

Peinture et document : David Diao

Colloque international 27-28-29 mars 2014

Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, et Aubette 1928

Appel à communications

English version of the Call for Abstracts is at page 7



David Diao, *Salon 2*, 2011, acrylique et sérigraphie sur toile, 226 x 336 cm

.....
Colloque international co-organisé par

l'équipe de recherche en arts EA 3402 Approches Contemporaines de la Création et de la Recherche Artistique (ACCRA) de l'Université de Strasbourg

et le laboratoire Architecture, Morphologie/Morphogenèse Urbaine et Projet (AMUP - EA 7309), ENSAS-INSA de Strasbourg

Les Musées de la Ville de Strasbourg sont partenaires du colloque

Responsables scientifiques

- Stéphane Mroczkowski
- Alexandra Pignol

Comité scientifique

- Hélène Chouteau-Matikian, critique d'art, Paris
- Cristiana Mazzoni, architecte, professeur ENSAS, directrice du laboratoire AMUP- EA 7309
- Stéphane Mroczkowski, artiste, maître de conférences, Université de Strasbourg, équipe de recherche en arts EA 3402
- Alexandra Pignol, philosophe, enseignante ENSAS, laboratoire AMUP - EA 7309,
- Germain Roesz, artiste, professeur, Université de Strasbourg, directeur de l'équipe de recherche en arts EA 3402
- Christophe Viart, artiste, professeur, Université Rennes 2, équipe de recherche EA 3208

Argument

Le colloque prend part à un ensemble de projets avec David Diao en 2014 à Strasbourg :

- une résidence d'artiste avec un workshop en mars réunissant des étudiants de l'Université de Strasbourg (art, design, critique-essais) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg et de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, sur le thème de l'Aubette, créée en 1928 par Theo van Döesburg, Hans Arp et Sophie Taeuber-Arp, avec vernissage le samedi 29;
- la production d'une œuvre inédite de l'artiste sur le thème de l'Aubette, qui sera présentée au public à l'ouverture du colloque le jeudi 27 dans les salles de l'Aubette;
- un ouvrage collectif bilingue (Fr-Eng), à paraître en 2014.

Le colloque proposera des points de vues variés sur le travail de David Diao. Il s'agit d'engager des analyses ciblées sur certains aspects de son travail, mais aussi de proposer des mises en relation entre Diao et d'autres artistes, d'analyser le parcours et l'œuvre de Diao en le situant dans un contexte global de l'art contemporain depuis 1970 jusqu'à aujourd'hui. L'objectif est de contribuer à créer aujourd'hui un ambitieux travail théorique sur le travail de l'artiste.

La peinture du new-yorkais David Diao (né en 1943) s'apparente à une exploration de l'histoire de l'art moderne ainsi que de certains enjeux sociaux liés à sa propre biographie. Il mène cette exploration à partir de matériaux essentiellement documentaires (photographies, plans, cartes, listes, diagrammes...), ou bien en citant les œuvres d'autres artistes (Malevitch, Newman, Palermo ou Richter...). De la même manière, apparemment, que bien des artistes « postmodernes », il assume la copie, la reprise, et la mise en relation d'éléments existants. Diao construit des images à propos de l'art, des peintures critiques, minutieusement et patiemment élaborées, couche après couche, au chromatisme recherché, souvent de grand format.

Autour de 1970, David Diao est d'abord un peintre apparemment très marqué par les théories modernistes de Clement Greenberg. Dans sa peinture, il se concentre sur la forme, sur le médium, avec souvent des processus qui questionnent le rôle des outils mêmes : il utilise des matériaux de construction (dalles de plâtre, enduits...), il place sous la toile des briques avant de peindre afin de marquer la trace peinte de quelque chose de concret et d'abrupt. Il utilise de très grands rouleaux de carton dur pour étaler la peinture sur toute la toile. Plus tard, sa peinture se fait plus géométrique et par ce biais il rejoint les préoccupations des artistes des avant-gardes européennes abstraites : Malevitch, Lissitzky, Van Döesburg...

Ces questionnements essentiellement formels finissent par lui poser problème : comment faire une peinture qui articule un discours plus critique ? Comment faire une peinture qui « porte à conséquence » (Michael Corris, 2005), à un niveau théorique, social, historique ? Comment revenir au « contenu » ?

Après une période de quelques années durant lesquelles il abandonne toute pratique artistique, il reprend la peinture en 1984 en partant de là où une certaine abstraction a commencé : en Europe, avec

le Suprématisme. Diao se tourne vers l'image que l'on trouve dans n'importe quel ouvrage sur l'histoire de l'abstraction, peut-être la plus reproduite : la photographie de l'exposition de Malevitch, *0.10* à Saint-Petersbourg en 1915. Cette photographie incontournable que l'on ne regarde plus vraiment, Diao va entreprendre de lui donner à nouveau du *contenu*. Il isole les formes présentes dans les tableaux, réduit l'image au noir et blanc contrasté, fait flotter ces formes géométriques dans un vide en supprimant toute indication du lieu d'exposition à part une chaise posée dans un coin...

À cette période, David Diao est associé au courant citationniste, typique d'une certaine postmodernité... En France, il participe notamment à l'exposition *Tableaux Abstracts* de la Villa Arson en 1986 aux côtés de Knoebel, Palermo, Richter, Frize, Lavier, Mosset, Polke, Federle, Halley et d'autres.

Le travail de David Diao reste encore mal connu en France et en Europe en général, bien qu'il fasse partie des premiers peintres contemporains que l'on peut qualifier de conceptuels. Il participe à l'exposition *Conceptual Abstraction* en 1991 (Sidney Janis Gallery, NY), exposition par ailleurs « rejouée » en 2012 (avec un nouvel argument, lié à l'évolution des pratiques des mêmes artistes).

David Diao : remake, citation, recyclage des formes ?

Diao se situe davantage du côté du contenu, du savoir. Ainsi quand Nicolas Bourriaud écrit : « il s'agit désormais de donner une valeur positive au *remake*, d'articuler des images, de mettre en relation des formes, en lieu et place de la quête héroïque de l'inédit et du sublime qui caractérisaient le modernisme (...) » (*Postproduction*, 2003) on peut y discerner des problématiques proches de celles de Diao.

Pourtant le travail de Diao ne peut pas se limiter au *remake*, ou plutôt, il s'agit de définir en quoi la citation est un outil de commentaire et non pas uniquement de reprise (comme la reprise d'un standard). Car le débat des années quatre-vingt sur le postmodernisme s'est souvent situé dans l'affrontement entre un art responsable et un art qualifié d'irresponsable, c'est-à-dire vide de contenu, uniquement opportuniste et commercial. Pratique résumée ainsi par Yve-Alain Bois : « Étant libérés de l'histoire, nous pouvons y avoir recours comme à une sorte de divertissement, la traiter comme un espace de pure irresponsabilité : tout a désormais pour nous la même signification, la même valeur. » (« *Historisation ou intention* : le retour d'un vieux débat », 1987)

Ironique et souvent irrévérencieux, Diao agit pourtant en artiste *responsable*, c'est-à-dire responsable des contenus qu'il utilise. Car il ne cite pas simplement des « formes creuses amputées de leur signification », tirées d'une grande « poubelle » (Bourriaud). Il ne s'agit pas d'éclectisme, comme Jean-François Lyotard le reproche à ce que l'on a appelé l'art postmoderne, où « tout est bon à consommer » (*Le Postmoderne expliqué aux enfants*, 1988). Au contraire, Diao cible, choisit, pointe, et vise juste. Dès 1984, Diao a su, comme l'écrira plus tard Bourriaud, « faire fonctionner les signes », « réécrire la modernité » et produire avec la citation des « liens avec un original ». Diao repense la question du sujet de l'abstraction, entre « pureté » et « narration » : « En adressant des sujets restreints mais plus précis, je tente d'échapper aux grandes revendications d'universalisme de la peinture abstraite. » (cité par Corris, 2005)

La question de l'histoire et des histoires

Cette dimension conceptuelle et narrative, liée au contenu de la peinture, notamment abstraite, est l'un des aspects de ses recherches qui concernent principalement les questions d'histoire et de destin des œuvres et des artistes. David Diao fait partie des premiers artistes contemporains à s'être tourné (en 1984) vers l'histoire du premier modernisme européen (avec sa série sur Malevitch) pour le commenter en peinture.

On peut alors affirmer, avec Danto, que l'art contemporain ne s'oppose pas au modernisme, mais devient un art « post-historique », qui fait de l'histoire son sujet. Danto questionne surtout la notion d'unicité stylistique, liée au modernisme en général (« Apprendre à vivre avec le pluralisme », 1991). Un style en exclut un autre, à commencer par le principe moderne de la table rase... Pour l'éclectisme apparu dans les années soixante, on peut préférer l'idée d'un pluralisme *critique* (Terry Smith, « Pour une histoire de l'art contemporain », 2007). L'art en tant qu'activité inscrite dans un monde concret est *contingent* : les œuvres plastiques existent au sein d'infrastructures économiques, sociales,

sémantiques complexes. L'art est indissociable de ces infrastructures dynamiques, interconnectées et mouvantes. Il n'est pas autonome, dans un monde pour l'art, distinct du monde « réel ».

David Diao assume pleinement cette dimension historique, contingente et *impliquée* de l'art. Cette contingence qui est complètement liée au parcours de Diao comme artiste, mais aussi comme sujet, comme personne aux prises avec l'histoire.

Pour en savoir plus sur la peinture de David Diao

Son travail est présent notamment dans les collections suivantes

MoMA, NY ; Whitney Museum of American Art, NY ; Brooklyn Museum, NY ; High Museum, Atlanta ; Albright-Knox Art Gallery, Buffalo ; Akron Museum, Akron ; SFMOMA, San Francisco ; Blanton Museum, University of Texas, Austin ; Musée d'Art Moderne, St. Etienne ; FRAC Bretagne et Bourgogne ; FNAC France ; Consortium de Dijon ; Ontario Art Gallery, Toronto ; Vancouver Art Gallery

Bibliographie / catalogues

- Catalogue *David Diao: Works 1968-2005*, texte de Michael Corris, Beijing et New York, TimeZone8 Books, Ltd., 2005
- Catalog *Vendus*, texte de Heinz Peter Schwerfel, Dijon, Ecole Nationale des Beaux Arts, 1992
- Catalogue *David Diao*, texte de Bruce Ferguson, Saint-Etienne, Musée d'art moderne, 1989

Articles

De nombreux articles et interview archivés sur les sites des galeries qui présentent son travail : Les galeries Postmaster (NY), Tanya Leighton (Berlin), Marta Cervera (Madrid), Office Baroque (Anvers).

<http://www.postmastersart.com/index.html>

<http://www.tanyaleighton.com/index.php?pageId=117&l=en>

<http://www.officebaroque.com/artists/8>

<http://www.galeriamartacervera.com/DIAO01.htm>

<http://www.paulacoopergallery.com/exhibitions/523>

Axes de réflexion proposés

À partir des différents éléments ci-dessus liés à la pratique de David Diao et à son contexte dans l'art contemporain depuis les années 1970, nous proposons aux intervenants les axes de réflexion suivants. Les approches transversales sont évidemment les bienvenues.

1- Art et référence(s) : Diao et le modernisme européen, Diao et le contexte américain.

Bien des œuvres contemporaines questionnent le statut même de ce que l'on appelle « modernisme ». Des expositions comme *I Moderni* (2003, Castello di Rivoli, Torino, commissaire Carolyn Christov-Bakargiev) ou *Modernologies* (2009, MACBA, Barcelona, commissaire Sabine Breitwieser) ont montré l'intérêt des artistes contemporains pour les idées et les pratiques liées au modernisme. David Diao se situe dans une veine critique. Son regard sur le premier modernisme européen mais aussi sur le modernisme à l'américaine fait de Diao un précurseur et d'une manière singulière.

2- Art et archive. Art, histoire, savoir, pédagogie.

Pour Diao, l'archive est à l'origine de toute œuvre. Mais quelle est la posture de l'artiste ? Celui « qui sait » et qui « éclaire » ? Celui qui propose des mises en relation, qui peuvent parfois sembler anecdotiques ? Diao revendique même le fait de partir des « annexes », de parvenir à l'art par certains détours. Détours nécessaires ? (conférence de David Diao, Dia Fondation New York, 2013)

La notion d'atlas, face à celle d'archive, se présente comme un autre modèle de structuration des œuvres et des recherches en art (Didi-Huberman, *Atlas*, 2011). Le tableau (et la peinture ?) serait-il en contradiction avec l'idée d'un montage généralisé des données ? David Diao semble réconcilier l'idée du tableau avec l'atlas. Le tableau n'est pas « unité de la belle figure enclose dans son cadre », mais comme l'atlas, « introduit dans le savoir la dimension sensible, le divers, le caractère lacunaire de chaque image. » (Didi-Huberman) Diao réalise avec un sens de la série, des reprises, des mises à jours et des versions successives, une redéfinition du tableau comme entité ouverte, issue d'un contexte, d'histoires complexes et interdépendantes.

Enfin, un rapport singulier au savoir se dessine ici. Diao a non seulement longtemps enseigné dans le programme du Whitney Museum à New York, dans les universités américaines, il a eu de plus une influence certaine sur toute une génération d'artistes. Surtout chaque série de Diao agit comme cycle de recherches sur un courant, un autre artiste, une situation historique...

3- Art et architecture, art et design.

La Glass House de Philipp Johnson, la maison Tugendhat de Ludwig Mies Van Der Rohe, le travail sur les maisons modernistes à New Canaan, Connecticut, et la série plus récente menée sur le souvenir de la maison d'enfance en Chine, son plan, la parcelle, le souvenir des proportions, sont autant d'exemples où l'architecture joue un rôle clé. Avec les photographies, les plans, les cartes, l'architecture agit comme un modèle qui structure l'espace visuel et pictural.

Le design graphique (typographie, monogrammes d'artistes, couvertures de catalogues d'art emblématiques) et le design d'objets sont des références permanentes. La chaise Wassili de Marcel Breuer (*Reading*, 1999), le canapé Sling Sofa de George Nelson (*Dreaming*, 2009), les fauteuils et table de la série *Barcelona* de Mies van der Rohe (*Salon I*, 2010) structurent l'iconographie des toiles de Diao.

Quel est le statut de ces icônes du modernisme en architecture et en design ? Comment articuler ces références connues de tous et les références personnelles (la maison d'enfance, disparue) qui constituent une part importante du travail récent de l'artiste ? Quels liens (visuels, critiques, théoriques, historiques...) s'établissent ici entre art, architecture et design ?

4- Actualité de la peinture.

De nombreux artistes dans les années 1970-1980 ont choisi de ne plus peindre pour travailler d'autres techniques plus « actuelles » (art in situ, vidéo, art numérique, performance...). Diao tient fermement à être un « peintre, dans son atelier ».

Quelle peinture pour quel contexte artistique ? Une peinture sans nostalgie ni romantisme ? Une « peinture conséquente » (Corris) contemporaine ?

L'importance des outils, de la couleur, de la texture picturale dont Diao assume l'élaboration lente et répétitive. Quelles articulations entre le contenu (textuel, historique, chronologique, chiffré, économique, (auto-)biographique...) et la réalité (matières, formats, épaisseurs...) du processus pictural ? Peut-on encore parler de « tableaux abstraits » (nous faisons référence à l'exposition de la Villa Arson en 1986) ?

5- Faire « œuvre » ? : le statut du travail de Diao, entre œuvre et document.

Un travail en séries, thèmes récurrents, reprises et variations, caractérise le travail de Diao, parfois à des années d'intervalle. Construction de séries et évolution du travail de l'artiste, reprises de son propre travail (par exemple les reprises actuelles de tableaux géométriques des années 1970 à des formats différents, exposés dans un autre type de lieu, avec un contexte très différent...).

Quelles phases dans l'œuvre de Diao ? Peut-on parler du passage d'une peinture processuelle à une peinture conceptuelle (mais qui ne se défait pas des questions d'atelier, d'outils, de couleur, de surface picturale...).

Avec un travail entre peinture et document, est-on face à une redéfinition conséquente du statut même de l'œuvre et du « tableau » ? Et quels niveaux de lecture pour un travail aux significations multiples selon que l'on adopte une lecture formelle, sociale, politique, économique notamment ?

.....

Candidatures

Support

En format PDF

1- Un projet d'intervention d'une page A4 environ, avec ou sans images d'œuvres (ou autres documents visuels utiles).

2- Un bref CV sur une page A4, avec communications, publications notamment, et vos coordonnées précises et courriel ainsi que votre établissement d'origine (ou équipe de recherche)

À envoyer à

Stéphane Mroczkowski : stephane.mroczkowski@espe.unistra.fr

Date limite

Date limite d'envoi : 30 novembre 2013

Réponses

Autour du 5 janvier 2014

Remarques

- L'hébergement à Strasbourg et les repas sont pris en charge, par contre, dans la mesure du possible seule une participation aux frais de déplacement sera assurée

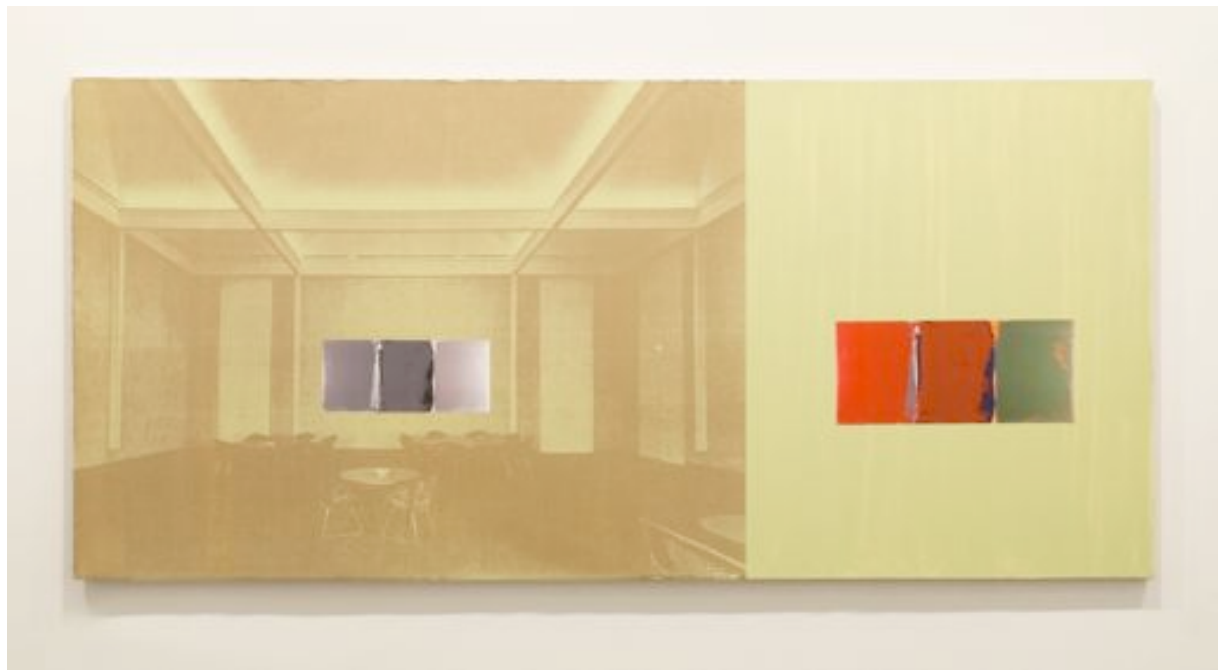
- Le comité scientifique se réserve la possibilité, sur invitation, d'intégrer certaines des meilleures communications dans un ouvrage collectif sur David Diao

Painting and document : David Diao

International colloquium 26-27-28 march 2014

Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain, and Aubette 1928

Call for Abstracts



David Diao
Double Rejection I (MOMA Boardroom)
2012 acrylic, paper and silkscreen on canvas
36 x 78 inches (91.5 x 198 cm)

.....
International colloquium co-organized by

Arts research laboratory Approches Contemporaines de la Création et de la Recherche Artistique (ACCRA - EA 3402) Université de Strasbourg

and laboratory Architecture, Morphologie/Morphogenèse Urbaine et Projet (AMUP - EA 7309), Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg-Institut National Supérieur d'Architecture de Strasbourg

The Museums of Strasbourg are associated in the colloquium

Scientific responsibility

- Stéphane Mroczkowski
- Alexandra Pignol

Scientific comity

- Hélène Chouteau-Matikian, art critic, Paris
- Cristiana Mazzoni, architect, Professor, ENSAS, director of laboratory AMUP- EA 7309
- Stéphane Mroczkowski, artist, Maître de conférences, Université de Strasbourg, équipe de recherche en arts EA 3402
- Alexandra Pignol, philosophe, enseignante ENSAS, laboratoire AMUP - EA 7309,
- Germain Roesz, artist, Professeur, Université de Strasbourg, directeur de l'équipe de recherche en arts EA 3402
- Christophe Viart, artist, Professeur, Université Rennes 2, équipe de recherche EA 3208

Argument

The colloquium is part of an ensemble of project with David Diao in Strasbourg during year 2014 :

- an artist residence in march with students in art, design and architecture (university, art school and architecture school) who will work with the artist about the Aubette modernist project, the place created in Strasbourg around 1928 by van Doesburg, Arp and Taeuber-Arp, with vernissage saturday the 29th;
- the production of a new work from David Diao about Aubette, edited by an excellent enamel firm in Alsace, with public presentation at the opening of the colloquium thursday the 27th at café Aubette;
- an ambitious collective bilingual (Fr-Eng) book about Diao's work will be edited in 2014.

This colloquium will engage various points of view on David Diao's work. This is about making accurate analyses on different aspects of Diao's work, but also making connections between Diao and other artists, to analyse Diao's trajectory in a global context of contemporary art from the seventies to now. The colloquium wants to engage a new and ambitious work of theory about the artist.

Paintings from the New York artist David Diao (born 1943) are like an exploration of history of modern art and of questions related with his own biography or professional trajectory. He conducts this kind of exploration using documents: photography, plans, maps, lists, diagrams... Or by using other artists' works: Malevich, Newman, Palermo, Richter... Apparently with the same manner than other "postmodern" artists, Diao assumes copy, remake, and making relations towards already existent images. He makes paintings about art, patiently and meticulously made, layer after layer with superb colour work, often in big scale.

Around 1970, David Diao is an abstract painter in the way of New York school and Clement Greenberg theories. He is concentrated on form, on the medium itself, on the process of painting, on questioning the tools: by using construction materials, or by placing bricks under the canvas to mark the brush stroke. He uses very large cardboard rollers to spread paint on the entire canvas in one gesture. Later, his painting becomes more geometrical, and by this way he connects with the origins of abstract painting in Europe: Malevich, Lissitzky, Van Doesburg...

At the same time, Diao takes distances with formalist painting. Pictorial centered questions were always a problem for him, but at the time he wanted to paint with a more critical dimension. How to make a "painting of consequence" ? (Corris, 2005) on the side of theory, society, history? How to come back to the "content"?

After a period of a few years during which he abandons any artistic practice. He starts again with painting in 1984, beginning with one of the origins of abstraction in Europe : Suprematism. Diao refers to perhaps one of the most famous reference to history of abstraction : the photography of Malevich show *0.10* in St Petersburg, 1915. This photography has become a *cliché* that no one

anymore looks at. Diao has the ambition to charge it again with content. He extracts the forms from the original image, he simplifies the image to only black and white contrasts. And so the geometrical forms begin to float without any indication of the context or the space except the chair in the corner of the room.

At this period Diao is related with « citationnism » which is typical for a certain postmodernity. For example, in France he is part of the important show *Tableaux Abstraits* in Villa Arson, 1986, with Knoebel, Palermo, Richter, Frieze, Lavier, Mosset, Polke, Federle, Halley... The work of Diao seems to be insufficiently known in France and in Europe whereas he is a major artist of conceptual abstraction. He participates to the exhibition *Conceptual Abstraction*, 1991, Sidney Janis Gallery in New York. That show was « replayed » in 2012 with the same artists.

David Diao : remake, quotation, recycling forms ?

Diao makes a link between painting, content, knowledge. And so when Nicolas Bourriaud writes : « it means now to give a positive value to remake, to connect images, to bring into relations forms, instead of heroic quest of new and sublime that were the characteristics of modernism... » (*Postproduction*, 2003) we can compare these questions to these which concern David Diao.

Nevertheless Diao's work cannot be limited to remake, more specific, it is about to define how quotation is a tool to comment history, and not only to replay a standard. The debate that took place in the 80's about postmodern art is often reduced to the opposition between responsible art and irresponsible art, that means empty of content, strictly opportunistic and commercial. That practice is resumed by Yve-Alain Bois like following : « as we are liberated from history, we can use it like a kind of distraction, treat it like a space of pure irresponsibility : everything has now, for us strictly the same signification, the same value. » (« *Historisation* ou intention. Le retour d'un vieux débat », 1987).

Being ironical and often disrespectful to our tradition, Diao acts nonetheless as a *responsible* artist, that means *responsible* towards contents he uses. For the following reason : he is not just quoting « empty forms without signification » that were extracted from a big « garbage » (Bourriaud). Diao is not eclectic like Jean-François Lyotard reproaches to postmodern art, « where everything is good enough to be consummated (*Le Postmoderne expliqué aux enfants*, 1988). On the contrary Diao chooses, points out, marks with precision. Since 1984, Diao knew « how to make signs work together » like Bourriaud will say it later, he is able to « rewrite modernity » and produce with quotation « bounds with the originals ». Diao reconsiders the question of the subject of the abstraction between « purity » and « narration » : « By addressing narrower but more to-the-point subject matter, I mean to escape grand universalist claims often made for abstract painting. » (quoted by Corris, 2005)

The question of the history and histories

This conceptual dimension and also narrative, bound to content of painting (essentially abstract) is one of the aspect of his research that are most of all concerned by questions as history, and also the destiny of the artist's works. David Diao belongs to those contemporary artists who took interest in 1984 in history of the first european modernism – we are referring to his Malevich series – to comment it in painting.

Then we can assert, with Danto, that contemporary art cannot be opposed to modernism but must be considered as « post-historical » art, that means that history is its subject. Danto questions about the concept of unicity of style that can be related to modernism (« Learning to Live with Pluralism », 1992). One style excludes another one, beginning with the modern principle of *tabula rasa*. While for the eclecticism that appeared during the 60's one can prefer the idea of a *critical* pluralism (Terry Smith, 2007). Art, as an activity that is inscribed in the concrete world, is *contingent* : art works do exist in economical infrastructures, but also social, semantical ones. Art cannot be dissociated from those dynamical infrastructures, that are interconnected as well as moving. That means that art is not autonomous in a pure world of art, separated from the « real world ».

David Diao does absolutely assumes this historical dimension of art as well contingent and involved. This contingency of painting is totally bound to the trajectory of Diao as an artist, but also as a subject, as a person who comes to grips with history.

.....

More about David Diao

His work is represented in many collections

MoMA, NY ; Whitney Museum of American Art, NY ; Brooklyn Museum, NY ; High Museum, Atlanta ; Albright-Knox Art Gallery, Buffalo ; Akron Museum, Akron ; SFMOMA, San Francisco ; Blanton Museum, University of Texas, Austin ; Musée d'Art Moderne, St. Etienne ; FRAC Bretagne et Bourgogne ; FNAC France ; Consortium de Dijon ; Ontario Art Gallery, Toronto ; Vancouver Art Gallery

Bibliography / catalogs

- Catalog *David Diao: Works 1968-2005*, text from Michael Corris, Beijing & New York, TimeZone8 Books, Ltd., 2005
- Catalog *Vendus*, text from Heinz Peter Schwerfel, Dijon, Ecole Nationale des Beaux Arts, 1992
- Catalog *David Diao*, text from Bruce Ferguson, Musée d'art moderne, Saint-Etienne, 1989

Articles

Many articles and interviews on Diao's galleries websites :

Postmaster (NY), Tanya Leighton (Berlin), Marta Cervera (Madrid), Office Baroque (Anvers).

<http://www.postmastersart.com/index.html>

<http://www.tanyaleighton.com/index.php?pageId=117&l=en>

<http://www.officebaroque.com/artists/8>

<http://www.galeriamartacervera.com/DIAO01.htm>

<http://www.paulacoopergallery.com/exhibitions/523>

.....

Subjects of reflexion

Starting with the different elements presented about David Diao's art including the context of contemporary art since the seventies, we propose to the participants the following subjects. Transversal approaches that refer to more than one theme will be as well appreciated.

1- Art and references : Diao and european modernism, Diao and the american context

Many contemporary works investigate the definition of the so called « modernism ». Some important exhibitions such as *I Moderni*, Castello di Rivoli in Torino (2003, curator Carolyn Christov-Bakarghiev) or *Modernologies*, MACBA, Barcelona (2009, curator Sabine Breitwieser) pointed out the interest of contemporary artists for the ideas and practices related to modernism. David Diao, towards his considerations about the first modernism in Europe but also later one in the United States, makes him one of the first artists in the eighties to work in this critical confrontation to modernism.

2- Art and archive. Art, history, knowledge, pedagogy

For Diao, archive is the origin of all thing. But what is the attitude of the artist ? Is he the one who knows and who « lightens » ? Or is he the one who proposes connections that could seem sometimes anecdotal ? Diao claims even to start with appendixes, footnotes, he claims to come to art by making digressions. Are these necessary ? (conference of david Diao, Dia Foundation, New York, 2013). The concept of *Atlas*, oposed to the concept of archive, presents itself as another model of structuration of works and researches in art (Didi-Huberman, 2011). Could painting be in contradiction with the

generalised *montage* of datas ? David Diao tries to reconcile the idea of painting with the making of an atlas. And so it is not a painting (*tableau*) like the « very inclosure of their own spatial, temporal and semiotic frames », but « the atlas introduces the sensible dimension into knowledge ; and the diverse, and the lacunary character of each image. » (Didi-Huberman)

Diao realises a re-definition of painting with the sense of series, of remake, of update, successive versions. The *tableau* is an open entity that comes from context, complex histories, interferences.

At last, we achieve a singular reference to knowledge. Diao has not just taught for the Whitney Museum's Independent Study Program in New York for a long time, and in many american universities, he has an important influence on a hole generation of artists. Lets conclude with the fact that every series which Diao produces works like a specific cycle or researches on an artistic movement, on other artists, or on an historical situation. He opens to a certain type of knowledge.

3- Art and architecture, art and design

The Glass House by Philip Johnson, the Tugendhat House from Mies van der Rohe, the work about modernist houses in New Canaan, Connecticut, and the more recent series on the soviet architect Konstantin Melnikov. Or about Diao's memory of the house of its childhood in China, its plan, the plot, the reminding of proportions. These are examples of works where architecture plays a key role. By using photography, plans, maps, architecture acts as a model that gives a structure to visual and pictorial space.

Graphic design, as typography, the monograms of artists, covers of art books, and furniture design are permanent references. The Wassily Chair from Marcel Breuer (*Reading*, 1999), the Sling Sofa from George Nelson (*Dreaming*, 2009), the Barcelona Series from Mies van der Rohe (*Salon 1*, 2010), structure iconography of Diao's canvases.

What is the status of these icons of modernist achitecture and design ? How could we connect those well known references and personal references such as the lost house of his childhood ? What kind of bounds (critical, visual ones) could be made between art, architecture and design ?

4- Actuality of painting

Lots of artists in the seventies and the eighties made the choice of turning their backs to painting, to work with other techniques that seem to be more actual (like art in situ, video, performance, digital art and so on). Diao on the contrary insists about being an « painter in his studio ».

What kind of painting for what kind of artistic context ? A painting without nostalgia and without romanticism ? « A painting of consequence » (Corris, 2005) ?

The importance of tools, of colour, of pictorial texture and slow and repeating processes are assumed by David Diao.

What are the articulations between content (textual, historical, chronological, economical, biographical and autobiographical,...) and reality (matter, texture, size, depth...) of the pictorial process ?

Is it still possible to talk about « abstract paintings », « tableaux abstraits » ? (we refer here to Villa Arson show, 1986)

5- Work in action: the status of Diao's work, between work and document

A work of series, recurrent themes, remakes and variations characterise Diao's work. Sometimes with long intervals between two versions. The construction of series and the evolution of the artist's work, refreeing to his own work (such as his recent works on some geometrical works from the seventies, but with different sizes, exhibited in other places and different contexts).

Can we talk about passing from processual painting to a conceptual painting, that still asks about studio work, tools, colour, pictorial surface ?

The work between painting and document : are we facing a re-definition of the status of the work and the painting ? And what degrees of reading for work with multiple significations, if we approach it formally, socially, politically, economically ?

Candidatures

Support

- 1- an abstract of merely one A4 page with or without illustrations (or other visual documents)
- 2- a short Curriculum Vitæ of one A4 page with, talks and publications, your precise address and e-mail and your actual situation (university, museum, independant...)

To address to

Stéphane Mroczkowski : stephane.mroczkowski@espe.unistra.fr

Deadline

30th of November, 2013

Responses

Around the 5th of January, 2014

Important remark

- University of Strasbourg will take charge of the lodging and meals; but only a participation, if possible, will be guaranteed for your travelling expenses
- Scientific comity reserves the right to publish, by invitation, the written version of the best communications in a collective book about David Diao